

BLEUIN-BRUG

janvier - février

niv. 128

genver - c'hwevrer

[illegible]

Renseignements

Prix de l'abonnement ordinaire..... 5 NF
d'honneur..... 10 NF

Prière d'adresser désormais toute correspondance à
M. le Chanoine MÉVELLEC, Aumônier Général du Bleun-Brug, à la Retraite, Quimperlé, qui assure désormais
le Secrétariat, la Rédaction et l'Administration ordinaire
de la Revue, sauf pour la partie vannetaise, qui reste au
Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

La Trésorerie demeure aussi inchangée : **BLEUN-BRUG,**
21, rue Jos. Doury, Nantes - C.C.P. 1541-90 Nantes.

De quelques dates :

DIMANCHE 12 FÉVRIER. — Journée d'Amitié à Lan-
deleau.

DIMANCHE 19 FÉVRIER. — Réunion du Bureau Confé-
déral au Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

AVERTISSEMENT

Surveillez bien la bande de ce numéro-ci de
« BLEUN-BRUG » et voyez si devant votre nom ne
se trouve pas l'indication « Votre abonnement est
terminé » ou se termine.

En ce cas, n'oubliez pas de renouveler votre coti-
sation.

Nous sommes en marche vers les 2.000 qui nous
permettront de tenter le Magasine illustré de 40
pages à Pâques. Mais pour cela il nous faut beaucoup
d'abonnement d'honneur à 1.000 francs.

Vous aurez tous à cœur de favoriser cette tenta-
tive d'agrandissement et d'embellissement de la
Revue.

Merci d'avance et de tout cœur.

LE BLEUN-BRUG.

133877



La marche vers les deux mille...

Nos étapes se couvrent gentiment. Elles sont même largement dépassées.

Nous avons donné à espérer dans le dernier numéro que nous serions près
du 1.500^e abonnement en fin d'année. Nous sommes arrivés bien au delà
de 1.600.

Si, à première vue, la méthode du contact personnel et du porte à porte
semble un peu bête et fait un peu simplet, elle se révèle efficace.

Avouons aussi qu'elle est plutôt dure : mais ceci est une autre histoire.

Voyons plutôt les chiffres et passons en revue les résultats depuis Novembre.
L'effort a porté principalement sur quatre secteurs.

1^o La région de Quimperlé (ville et arrière-pays) : 40 abonnés nouveaux, en
comptant les 7 de Guidel.

2^o La presqu'île bigoudenne : 38.

3^o La petite Cornouaille Morbihannaise (région de Langonnet et de
Guiscriff) : 35.

4^o La Haute Cornouaille (entre Peaulle et la Chapelle Neuve, Bourbriac et
Plonévez-Quintin) : 33.

Un petit effort a été fourni autour de Quimper : Plonéis, Pluguffan et
Quimper même : 28...

Signalons aussi le Porzay : Plonévez et Plomodiern qui en accusent 14, Elliant-
Coray : 13 ; et Plougastel-Daoulas : 17.

Ce qui fait déjà un total de plus de 200 abonnés nouveaux pour la seule
Cornouaille : celle du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan, réunis
autrefois dans le même diocèse de Quimper.

Tableau récapitulatif des Abonnements à la Revue

1 ^{er} Novembre 1960		31 Décembre 1960	
Finistère	793	Finistère	992
Morbihan	203	Morbihan	260
Côtes-du-Nord	72	Côtes-du-Nord	107
Loire-Atlantique	55	Loire-Atlantique	56
Ille-et-Vilaine	44	Ille-et-Vilaine	60
Seine	46	Seine	53
Autres départements	81	Autres départements	87
A l'Etranger	27	A l'Etranger	33
Total.....		Total.....	
1.300		1.648	
Rentrées : 1.224 cotisations.		Rentrées : 1.560 cotisations.	
En retard : 76.		En retard : 128...	

Si toutes les cotisations étaient en règle, nous aurions à ce jour près de 1.700 abonnés.

C'est le sommet le plus élevé atteint depuis 10 ans...

Voici, en effet, ce que nous trouvons dans les archives.

En 1952 : 1.374 abonnements dont 1.085 pour le Finistère.

En 1953 : 1.057 ; — en 1954 : 950 ; — en 1955 : 889 ; — en 1956 : 851.

Après, la descente continue jusqu'à 430, fin 1959.

Admettons qu'en 1950 la revue ait plafonné jusqu'à 1.500, avec l'héritage d'Ar Vuhez Kristen, nous aurions encore repris un peu d'avance...

Remarquons seulement que le Finistère n'est pas encore parvenu à son niveau ancien... puisqu'il comptait 1.085 abonnés en 1952 dont 731 pour le pays du Léon, contre 354 pour la Cornouaille...

Si ce dernier pays, comme nous l'avons déjà vu, s'est sérieusement repris depuis un an, et tient aujourd'hui la tête, le Léon a terriblement reculé. Rien de grave, à notre avis. Seule la Cornouaille a été vraiment travaillée en 1960. Lorsque le Léon aura trouvé des propagandistes en nombre, il remontera très vite et reprendra son rang.

S'il fallait maintenant établir un palmarès, les rangs s'établissent ainsi dans l'absolu : Quimperlé : 50 — le Grand Quimper : 30 — Plouay, Plougastel-Daoulas, Bannalec, Scaër : 24 — Plonéour-Lanvern et Glomel : 18 — le bloc Langonnet (bourg et abbaye) : 17 — Gourin, Elliant et Pont-l'Abbé : 15 — Rédéné : 14 — Tréboul, Landudec, Pouldreuzic, Querrien, Coray et Bourbriac : 12 — Penmarc'h, Guiscriff, Rostrenen, Loctudy, Plouhinec et Le Faouët : 10.

En force relative, c'est Glomel, dans les Côtes-du-Nord, qui l'emporte avec 18 abonnés pour 1.650 habitants et Rédéné, dans le Finistère, avec 14 pour 1.150. Viennent ensuite Pouldreuzic et Landudec, dans le doyenné de Plogastel-Saint-Germain.



Certains maintenant voudraient que je dise un mot au sujet de cette propagande de contact personnel qui m'a valu 802 abonnements de fin Janvier à fin Décembre 1960, 802 abonnements dont près de 50 d'ailleurs sont à porter sur le compte de quelques collaborateurs suscités en cours de route.

J'ai pensé un moment faire cet article. Puis j'y ai renoncé. C'est tout un roman qu'il me faudrait écrire si je voulais rapporter ce que j'ai entendu sur les chapitres les plus divers : cantiques, prédication, catéchisme en breton, orthographe, dialecte, langue populaire, breton unifié, langue littéraire, préparation à la communion privée, préparation à la vie, folklore, bilinguisme, francisation à outrance, fédéralisme, centralisation, etc...

Oui, il y aurait là une matière suffisante pour une thèse de psychologie sociale sur une mutation de personnalité et de civilisation que notre petit peuple reçoit avec plus ou moins de passivité, avec plus ou moins d'enthousiasme, de bon gré ou de mauvais gré, souvent sans en avoir conscience et bien souvent aussi sans pouvoir exprimer.

Mais voilà ! Toutes les choses qui m'ont été dites au cours de cette propagande l'ont été de bonne foi et en toute confiance... Ce serait presque trahir des confidences que d'en parler. Je me réserve donc pour encore.

Je retiens seulement ceci : sur 900 visites ou contacts personnels, 800 ont été honorés, 100 ont été sans résultat, mais la plupart avec excuses et regrets. — N'est-ce point beau ? Et n'y a-t-il pas encore de l'espoir ?

Je crois que si.

Nos valeurs de civilisation ne sont pas mortes en Basse-Bretagne, ni même en pays gallo... La grande difficulté sera de les harmoniser dans une heureuse coexistence avec les valeurs d'une civilisation plus grande, d'une civilisation nationale. Pour y arriver, il faudrait au moins que les Bretons aient conscience de posséder un héritage culturel qui soit un vrai trésor. Ils n'ont même pas une connaissance élémentaires des beautés et des richesses de leur pays. Qui leur en parle ? Et où leur en parlerait-on ?

Si certains parmi eux du moins se rendaient compte de l'importance de cette revue, écrite dans un pays catholique par des catholiques pour des catholiques en vue du maintien comme de l'épanouissement d'un authentique sentiment et d'un authentique esprit breton ! Alors le Bleun-Brug aurait 2.000 abonnés avant Pâques. Alors nous pourrions tenter ce petit magazine bilingue illustré qui aurait de la valeur et s'imposerait par lui-même, qui trouverait des propagandistes décidés et qui, pénétrant de plus en plus dans les foyers de Bretagne, y apporterait ce minimum d'air breton nécessaire et suffisant pour empêcher l'étouffement progressif et l'asphyxie totale de la petite civilisation dont nous avons reçu solidairement le dépôt et la garde.

En avant donc vers les 2.000 et que chaque abonné ait à cœur d'en trouver un autre pour passer le flambeau. La Bretagne compte sur vous, sur vous tous.

F. MÉVELLEC.

De quelques réalisations

● A l'occasion de la Journée de la langue bretonne, le Cercle Culturel de Langue bretonne a organisé une semaine de la Langue bretonne dans la capitale de la Bretagne, sous forme d'une exposition de livres, journaux, revues, recueils, disques dans les magasins les mieux situés de la ville.

Les résultats en ont été heureux. On signale la vente de neuf disques de la méthode Tricoire, nombre de grammaires, lexiques et dictionnaires bretons. Aussi y a-t-il des projets d'expansion pour l'an prochain.

● A Quimper a été inauguré, le mercredi 11 Janvier, à 20 h. 45, à la salle municipale n° 1, place Toul-al-Laër, le « CENTRE CULTUREL » de la ville, en présence de toutes les personnalités civiles et religieuses de la capitale cornouaillaise et d'une foule tassée et conquise.

Au programme : Les Légendes de la Mer, de Pierre-Jakez Hélias.

Illustration musicale de Jef Le Penven.

La presse locale avait bien présenté au public ce Centre Culturel dans sa physionomie et ses buts.

Comme des fontaines qui jaillissent...

Oui, comme des fontaines qui jaillissent des profondeurs de la race sous le poids et l'action de ceux qui fouillent encore le sol où sont enfouis les trésors d'un petit peuple qui ne se résigne pas à perdre son âme dans le désarroi actuel, les « beilhadegou » et les « festou-noz » sortent de terre à une cadence impressionnante.

Nous avons déjà parlé des 12 « beilhadeg » prévues pour le Trégor, et des « festou-noz » envisagées autour des Cercles de Langonnet, Gourin, Carhaix et Rostrenen... Nous n'étions alors pas au courant des projets des Cercles de Bourbriac, de Callac et de Maël-Carhaix, pas plus que du programme arrêté pour la région d'Huelgoat par M. Loeiz Roparz, le lanceur et le premier réalisateur de l'idée, et des activités du Cercle de Châteauneuf-du-Faou, et de celui de Baud.

Maintenant que nous avons circulé, interrogé, écouté, nous pouvons écrire que durant cette saison 1960-1961, dans l'ancienne Cornouaille d'avant la Révolution, il se sera tenu entre les Montagnes Noires et les Montagnes d'Arrée plus de trente fest-noz. Comptons-en six sur la bordure morbihannaise et autant sur la bordure trégorroise, ajoutons-y les 12 beilhadeg du Haut Tréguier et du Goelo... Nous arrivons au total impressionnant de 58. Comme la moyenne des participants est de 4 à 500 personnes, le chiffre total de 20.000 n'est pas exagéré. Quelle audience !

Et tout cela se passe en breton !

Pourquoi les Festou-noz

Mais laissons la plume à l'Aumônier du Cercle de Langonnet-Abbaye.

Pendant toute la belle saison, la Bretagne a dansé, mais elle a dansé plus pour les autres que pour elle-même. On s'est extasié on a applaudi autour des tréteaux. Les étrangers sont partis émerveillés et les Bretons sont rentrés chez eux en regrettant le beau temps d'autrefois.

Et l'on disait déjà que, de la Bretagne, il ne resterait bientôt que ce que garderaient les Cercles Celtiques.

Les jeunes en effet avaient appris leurs danses auprès d'anciens danseurs, aujourd'hui à peu près disparus, et maintenant les leçons se passaient de jeunes à jeunes. Hélas, le jeune danseur n'est trop souvent qu'un passager dans un Cercle, et lorsqu'il s'est retiré, il devient le spectateur jaloux de ses cadets, regrettant à son tour le bon temps disparu !

Le beau folklore breton semblait donc être presque uniquement aux seules mains des jeunes inscrits dans un cercle. C'était regrettable, mais que faire d'autre ?

On a créé, comme au Cercle Celtique de l'Abbaye de Langonnet, une Amicale des Anciens, avec réunions d'Amitié et d'Etudes. On n'a pas encore épuisé les possibilités de telles Amicales.

Mais voici que viennent de renaître et que se propagent à une cadence surprenante les « Festou-Noz ».

Et qu'est-ce un Festou-noz ?

Seule l'assistance, ou mieux la participation à un fest-noz peut dire ce que c'est. Car ce qui est indescriptible, c'est l'ambiance qui y règne. L'ambiance d'une Bretagne qui se retrouve après une longue absence.

Sans appareil, en costume de tous les jours, les grands-pères entrent dans la danse avec les grand'mères, leurs enfants et leurs petits-enfants, avec les voisins du village et des autres villages... Grand-père monte au micro et donne sa chanson. Chanson d'amour de son jeune temps, chanson à rire ou chanson à danser... et là, le champion, c'est Ernest Péron, de Carhaix, qui, hier avec sa fille Léa et aujourd'hui avec son petit-fils de neuf ans a fait danser et rire des dizaines de milliers de personnes. — Un virtuose biniou-koz lui succède, etc... Tous ceux qui ont une chanson, chantent ; tous ceux qui veulent danser dansent.

Le Cercle Celtique qui organise la Veillée apporte un Meneur de jeu et un fonds de programme préparé, pour relayer les chanteurs, les musiciens ou les conteurs locaux. Les danseurs du Cercle stimulent les danses, décident les hésitants et donnent à l'occasion en intermède une danse moins connue ou plus difficile.

Un fest-noz, c'est quelque chose de joyeux et de sain : les enfants peuvent y venir ; il est populaire et familial ; il doit être simple, bon marché et bien organisé : un bon Meneur, un bon programme et une bonne sonorisation...

En résumé, le Fest-Noz est surtout une participation, et le moins possible spectacle. Le « jeu » est au milieu de la salle et non plus sur un théâtre. Le village en est l'acteur et non plus le spectateur.

Voilà qui change de nos tréteaux de l'été ! Et c'est ainsi que le folklore breton, parti du peuple, retourne au peuple, par l'intermédiaire des Cercles Celtiques ; et que la Bretagne après avoir dansé pour les autres peut enfin danser pour elle-même.

N'est-ce pas là la solution d'un problème que l'on cherchait depuis longtemps : recontacter le peuple ; sensibiliser les Bretons aux choses bretonnes, passer une culture et redonner une âme au pays ?...

Les Festou-Noz sont encore à leurs débuts. On puise dans le passé et il faut, bien sûr, y prendre la « graine », mais il faut penser également à faire du neuf, à l'exemple de Pierre Baudouin et de Mme Ebrel de Plévin — pour ne citer qu'eux — qui, en moins d'un an, ont créé plus de vingt chansons à danser.

Le Fest-Noz doit susciter des chercheurs du passé et des créateurs pour le présent et pour l'avenir.

C'est une culture populaire qui se fait, et c'est une grande fraternité bretonne qui passe un soir dans un village.

Qu'en sera l'avenir ?

Le départ s'est fait comme un feu poussé par le vent dans une « matière » avide de ce feu ; mais souhaitons que ce ne soit pas simplement un feu de paille !

Si l'on excepte ceux qui sont venus, les années passées, en curieux, on peut dire que les veillées sont toujours aussi suivies.

L'avenir des Festou-Noz dépend moins des participants que des Cercles organisateurs. Le peuple breton viendra aux Veillées dans la mesure où les Cercles sauront lui donner cette joie saine, enrichissante et authentiquement bretonne dont il a besoin.

Un fait remarquable, c'est l'intérêt des enfants pour ces soirées. Parfois, ce sont les enfants qui poussent les parents à y aller, et dans les salles, on est frappé par l'ardeur qu'ils mettent à essayer la danse et même la chanson. Alors, si les enfants s'en mêlent, tous les espoirs sont permis car la Bretagne de demain, n'est-ce pas eux ?

Les Festou-Noz seront ce que nous serons décidés d'en faire. Sachons en faire l'instrument d'un beau travail pour la joie et le rayonnement de notre Bretagne.

Yann KORR.



Nouveaux disques

● LES CHANTEURS DES VEILLÉES POPULAIRES DU TRÉGOR.

Disque « Mouez Breiz », 45 tours, no 4585.

Un excellent petit disque avec des chanteurs populaires dont certains sont remarquables, entr'autres Jean Derrien et Annick Allain dans leurs chants : Jan Maï et Son an tantad.

● Signalons aussi : MESSE EN L'HONNEUR DE SAINTE ANNE

par la Chorale du Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, sous la direction de l'Abbé Derian, aux orgues : Jef Le Penvenn et l'Abbé Le Frère un Ricordi 30 S 009, standard ;

et VIVE LA BRETAGNE, par la même Chorale, un Ricordi 45 m 111 Médium.

Deux disques qui mériteraient une bonne relation, que nous attendons d'une plume vannetaise.

A vous, les jeunes !

Une de nos grandes préoccupations au Bleun-Brug restent les jeunes. C'est pour eux que tout le long de la saison ont été prévues des journées d'amitié.

Celles-ci ont continué à se dérouler : Elven dans le Morbihan, Pouldreuzic, Châteaulin et Bannalec dans le Finistère, en attendant la suite à Landeleau, Auray, Plouay, etc...

La Journée du 13 Novembre à Pouldreuzic fut contrariée par la pluie et la froidure, mais réussit cependant à grouper une centaine de participants.

A noter une belle allocution bien nourrie le matin à Notre-Dame de Penhorz par M. l'abbé Gélébart, professeur à Saint-Yves de Quimper, sur le cas que l'Eglise a toujours fait des civilisations humaines, les mineures comme les majeures dont le rôle dans la formation chrétienne des peuples a été mis en lumière par les derniers Papes tout spécialement par Pie XII et Jean XXIII.

La partie : « Connaissance du monde breton » fut assurée avant le repas de midi par M. V. Séité dans de belles projections sur les calvaires et, avant la collation, par M. Bernard de Parades dans une conférence très étoffée sur les légendes de la mort en Bretagne en général et dans le terroir bigouden en particulier.

Même pluie, même froid humide à Elven dans le Morbihan, le 4 Décembre.

Ici, pas d'office spécial pour nos jeunes le matin comme à Penhorz, mais participation à la grand-messe paroissiale de 11 heures dont les lectures furent tout de même assurées par trois jeunes des Cercles, lesquels donnèrent encore deux chants bretons avec un cantique français final repris en chœur par toute la population.

La conférence de terroir avait été faite à 10 heures dans la salle paroissiale par le docteur Michel, conférence en double partie :

1° le passé : l'histoire d'Elven et de son célèbre château ;

2° le présent, les problèmes de l'actualité dans le canton, à savoir : conditions incertaines de vie dans les fermes, état navrant de l'habitat rural, désertion des campagnes, loisirs des jeunes, ravages de l'alcoolisme.

Et pour finir une note d'optimisme : un renouveau se dessine grâce à la jeunesse qui se décide à regarder en face les grands problèmes de l'heure et à mieux vivre sa vie.

Les projections de M. Séité furent placées l'après-midi après la visite des tours d'Elven. Naturellement ce fut un Tro-Breiz à travers les châteaux et les monuments de Bretagne avec en clôture une Troménie, la grande Troménie de Locronan.

Les jeunes étaient si nombreux qu'il fallut déjeuner et goûter en deux locaux séparés. Ce fut dommage. En fait de détente en commun, ils ne purent que danser ensemble sur la place sous la pluie et la bourrasque.



Et arrivons à la grande nouveauté de la saison autour des Journées d'amitié, cette récollection du 27 Novembre, à Nantes, à la Maison de Massabielle, dont l'idée germa dans quelques esprits devant les lacunes constatées à la rencontre de Guérande, le 2 Octobre.

Le samedi 26 au soir, dîner suivi d'une méditation par M. l'abbé Le Grand, aumônier du pays nantais, et coucher de belle heure.

Le lendemain, de 7 h. 45 à 8 h. 30, méditation faite par M. l'abbé Guéhéneuf, vicaire à Saint-Jean-de-Boiseau.

8 h. 30, petit déjeuner et à 9 heures, deux causeries avec discussion, menées par le même jusqu'à l'heure de la messe : 11 h. 45.

A 12 h. 30, déjeuner et détente jusqu'à 14 heures.

De 14 heures à 16 heures, échange de vues et discussion. Qui maintenant prenaient part à cette récollection ? Les 29 délégués des Cercles de Saint-Jean-de-Boiseau, de Guérande, de Saillé, du Pouliguen, du Cercle Celtique et du Cercle Breton de Nantes.

Excusés : ceux de Malville et de Châteaubriand.

Quelles furent les idées remuées ? Quel fut le travail fait ?

Il nous est difficile de le dire puisque nous n'avons à notre disposition que quelques rapides appréciations d'un auditeur qui nous faisait espérer au Secrétariat le texte des causeries de M. l'abbé Guéhéneuf ronéotypé par le Cercle de Guérande et un résumé succinct de la journée sous la plume de M. l'abbé Le Grand lui-même, lesquels sont toujours attendus.

C'est bien regrettable que nous ne puissions pas nous servir davantage de cette initiative sur laquelle nous comptons pour aider à la construction d'une méthode et d'un plan de travail pour nos jeunes...

La récollection de Nantes revêt à nos yeux une très grande importance.

Déjà l'on a demandé une autre de même style pour Vannes. Et une troisième serait la bienvenue pour Quimper, en attendant Lesneven.

Ce n'est pas une petite affaire en effet, que de renforcer la spiritualité des membres de nos Cercles soit de constitution, soit de dominante, soit de simple inspiration catholiques. L'Eglise se doit d'y veiller. Elle est là pleinement dans son rôle.

Encore un écho d'ar Skol dre Lizer

Mais oui, cela continue !

Après un 2^e article de la « Bretagne à Paris » et de « L'Ouest-France », les demandes continuent à nous arriver... et les inscriptions aussi.

Nos correspondants se font même propagandistes. Lisez plutôt :

« Je suis institutrice dans un C. C. est plusieurs collègues non bretons seraient intéressés aussi par l'étude du breton. Comptez sur moi pour la propagande ! »
— Merci Mlle P.

A pareil jour, c'est-à-dire le 23-12-60, nous enregistrons 212 lettres de demandes de renseignements depuis trois mois (77 femmes et 135 hommes). N'est-ce pas que c'est bien et que cela fait honneur à la Bretagne !

108 ont répondu à notre questionnaire (45 femmes et 63 hommes) et ont donc commencé les cours.

Voici comment se répartissent ces 108 correspondants :

De 10 à 20 ans : 26 ; — de 21 à 25 : 27 ; — de 26 à 36 : 33 ; — plus de 36 : 22. — Nés en Bretagne : 64 ; — demeurant en Bretagne : 32 ; — Bretonnants : 19.

Si leurs pays d'origine sont divers, leurs professions sont encore plus diverses : étudiants : 16 — militaires : 6 — ménagères : 6 — P.T.T. : 5 — professeurs : 7 — électriciens : 4 — commerçants : 3 — prêtres : 2 — secrétaires : 3 — comptables : 3 — dactylos : 3 — pharmaciens : 2 — plâtriers : 2 — infirmières : 2 — servantes : 2 — agriculteurs : 2 — mécaniciens : 2 — ingénieurs : 2 — employées de maison : 2 — chansonnier, employé, agent d'enregistrement, céramiste, retraité, représentant, S.N.C.F., tailleur, musique de la G.R., banquier, R.A.T.P., rédacteur, ouvrier usine, plastique, gardien de la paix, employé de commerce, mécanographe, lingère, journaliste, orfèvre, sécurité sociale, agent d'assurances, assistante sociale, pilote de ligne, serrurier, laborantine, perception, radio-électricien, horloger (chacun un correspondant). — Sans profession : 6.

Pourra-t-on dire après cela que l'étude du breton n'intéresse que les dilettantes ? — Qu'elle n'intéresse pas surtout la classe ouvrière ?

Et la collecte " EVID AR BREZONEG "

Commençons d'abord par dire que notre revue B. B., évidemment, ne touche aucun sou de cette collecte qui est réservée aux éditions d'ouvrages scolaires ou à récompenser les élèves de nos concours de langue bretonne. Même notre « Skol dre Lizer » n'est pas subventionnée par la F.C.B.

Nous avons pris cette année encore une part très active à la journée de la Langue bretonne en faisant collecter les élèves de nos écoles libres. Sur notre demande et avec l'aimable autorisation de l'Inspection diocésaine, 119 (cent dix-neuf) écoles libres (toutes du Finistère, sauf quatre) ont collecté la jolie somme de : 430.003 francs soit 100.000 francs de plus que l'année dernière. Qu'elles soient ici chaleureusement remerciées.

NOS GRANDES ENQUÊTES

La langue bretonne chez les enfants

Le docteur Tricoire, qui vient de lancer le *Bleun-Brug* des enfants, petite revue polycopiée de 8 grandes pages, nous fait part de son idée.

Une enquête précise sur la situation de la langue bretonne nous tenait depuis longtemps à cœur.

Comment savoir vers quels horizons naviguer, quels écueils éviter, ou quels courants et vents favorables utiliser, si l'on ne fait jamais le point ?

Et pourtant, les défenseurs de la Langue Bretonne sont toujours restés des navigateurs voguant à l'aventure...

De peur de connaître la vérité !

● Il y a cinq ou six ans déjà nous avons adressé à plusieurs membres dirigeants des différents mouvements culturels bretons un projet d'enquête :

— Surtout pas ! nous répondirent-ils à l'unisson, le résultat risquerait d'être bien médiocre, et, en définitive, desservirait la cause que nous défendons...

Nous voilà refroidi pour quelque temps. Pourtant, aux vacances suivantes, nous entendions à Glomel et du côté de Gourin des enfants parler breton en jouant dans la cour de leurs fermes : sans doute étaient-ce des exceptions ou des phénomènes localisés à cette petite région ?

Nous en fîmes part dans nos conversations ; certains nous répondirent : mais bien sûr ! Le breton n'est pas près de se perdre ! Et pourtant, l'opinion « de masse » restait pessimiste : depuis la guerre, les enfants ne savent plus le breton, puisque leurs parents leur parlent en français... et quel français, bien souvent !

● Devant ces contradictions, notre curiosité s'avivait : où était la vérité ? Y avait-il des régions où la langue des ancêtres résistait mieux ? Lesquelles ?... Quelles étaient les causes de la débretonnisation ? Y en avait-il plusieurs ? Variaient-elles d'une région à l'autre ?... Pouvait-on établir un lien entre la situation de la langue bretonne et les conditions économique-culturelles ? Et comment ?...

Autant de questions auxquelles il nous paraissait indispensable de pouvoir répondre, si l'on voulait ne plus naviguer à l'aventure, c'est-à-dire si l'on désirait avoir quelque chance d'être efficace.

● Nous établimes donc le questionnaire que voici :

1° LA LANGUE BRETONNE

Enfants.

1. Nombre des élèves de votre école.
2. Parmi ces élèves... parlent bien... parlent un peu... comprennent bien... comprennent un peu... ne comprennent pas le breton... Age et milieu de ces petits bretonnants ?
3. Depuis quelle époque le nombre des enfants bretonnants a-t-il diminué brusquement (s'il l'a fait) ? Pourquoi ?

Familles.

4. Pourcentage approximatif des familles bretonnantes de votre commune : leur milieu (bourg, campagne, mer, profession).
 5. Les commerçants sont-ils bretonnants ? En sentent-ils encore la nécessité ? au moins l'utilité ? Pour leurs enfants aussi ?
 6. Le breton est-il la langue habituelle des champs et de la mer ? L'est-il également à la maison ?
Influencés diverses : proximité d'une ville, d'une grand'route, mélange de populations (pour les marins, arrivée du français à bord avec l'arrivée de non bretonnants sur les chalutiers...).
- Causes diverses (mentalité, école, dernière guerre...).

2° QUELQUES ASPECTS SOCIAUX DE VOTRE COMMUNE (et de votre région).

1. Ressources (agriculture, pêche...). Leurs modifications. Initiatives locales : cultures nouvelles ou spécialisées, élevages divers (porc, volaille), industries agricoles. Origine de ces initiatives.
2. Alcoolisme. Evolution de la consommation des boissons.
3. Décès par suicides (chiffres si possible).
4. Pratique religieuse (dates de modifications). Vocations religieuses. Sermons en breton, en français, les deux ? (dates).

3° TYPE PHYSIQUE ET CARACTÉRIOLOGIQUE

1. Votre idée sur le sujet.
 2. Photographie d'un groupe d'enfants ou d'adultes.
- (Répondre au verso, pour 2° et 3°.)

Restait à le diffuser et à obtenir des réponses...
Inutile ! On ne vous répondra pas ! Tels furent les principaux encouragements que nous reçûmes lorsque nous fîmes part de cette intention.

Nous savions bien nous-même que c'était là le « hic ».

Mais nous avions compris, après avoir rendu visite au Stage des Enseignants Privés organisé par le *Bleun-Brug* à Saint-Pol-de-Léon en 1957, qu'il serait possible de toucher là directement un grand nombre d'enseignants « sensibilisés » à la question...

Le stage suivant devait avoir lieu à *Sainte-Anne d'Auray*...

Grâce à l'obligeance du Frère Séité, nous voici donc inscrit au programme de Sainte-Anne, en 1958, pour distribuer nos feuilles d'enquête et tâcher de convaincre les participants de la nécessité d'une telle œuvre.

Nous arrivons là, alors que le stage battait son plein et que l'atmosphère paraissait des plus favorables : l'ambiance créée par le chanoine F. Falc'hun était vraiment extraordinaire, et les « bonnes sœurs » étaient sans doute les mieux « convaincues »... (Elles étaient une quarantaine, je crois.)

Ce fut donc un jeu pour moi de me faire entendre et de distribuer mes questionnaires. Je précisais bien — et faisais préciser au Frère Séité qui connaît bien la question et qui m'avait éclairé à ce sujet — qu'il fallait de la patience et de la psychologie pour savoir réellement le nombre effectif des enfants qui savent le breton : victimes d'un complexe encore tenace, beaucoup d'entre eux ont honte d'« avouer » qu'ils savent la langue de leurs ancêtres, comme chacun sait.

Et je m'en allai satisfait et confiant, espérant que sur 80 maîtres et maîtresses, 20 ou 30 répondraient avant Noël, comme convenu, et ce serait mon plus beau cadeau pour mes étrennes...

Hélas ! Je n'obtins que trois réponses : une fournie extemporanément par le fougueux abbé Loric, alors vicaire-instituteur à Saint-Thuriau, près Pontivy, et deux autres adressées par les sœurs enseignantes de Languidic et de Guénin... Ce fut tout !

● Les pessimistes paraissaient donc avoir raison.
Paraissaient...

Mais en fait, ils devaient avoir tort : est-ce qu'il ne faut pas frapper plusieurs fois sur un clou pour l'enfoncer ?

Ah ! si j'avais pu toucher à nouveau tous ces maîtres, si enthousiastes à la fin du stage, combien se seraient empressés de répondre en s'excusant : ils avaient toujours remis au lendemain, ou bien ils avaient égaré la feuille, ou bien ils avaient été trop pris et pensaient que c'était désormais trop tard, ou que sais-je ?

Oui, il aurait suffi de les contacter de nouveau !... Nous essayons donc d'avoir leur adresse par Frère Séité : hélas ! il ne les possède pas !

Il n'y a plus qu'à tirer la leçon, et mieux s'armer pour le stage suivant, celui de Brest en 1959.

● Nous voici donc à Brest. Même ambiance favorable qu'à Sainte-Anne, spécialement favorable même, du fait que nous arrivons le lendemain d'une conférence de M. Ollivro qui a bouleversé tous les cœurs et qui est le sujet principal des conversations qui animent les couloirs.

Même genre de « topo » qu'à Sainte-Anne, en y ajoutant un exposé sur mes déboires de l'année précédente, et en annonçant, qu'en conséquence, en plus des feuilles d'enquête, je distribuais des fiches sur lesquelles chacun voudrait bien inscrire son nom et son adresse... afin que je puisse éventuellement le rappeler à l'ordre...

Bien m'en avait pris, car la fin de l'année scolaire suivante arrivait, et je n'avais même pas les 3 réponses de l'année précédente !

Il fallait donc le rappel à l'ordre prévu... et, si possible, au moment favorable...

Pensant que les derniers jours de l'année scolaire, avec le désœuvrement et la détente qui suit la fin des examens, pouvaient correspondre à ce moment favorable, nous sortîmes nos fiches et renvoyâmes à tous une nouvelle feuille d'enquête, la première étant supposée égarée par la majorité.

Quitte à payer plus cher les frais d'envoi, nous ajoutâmes sur chaque feuille un petit mot manuscrit : les hommes en général — et les Bretons en particulier — n'aiment pas être dépersonnalisés ; et une circulaire à l'état brut a trop tendance à vous considérer comme un simple numéro.

● Huit jours plus tard les résultats affluaient, souvent accompagnés d'excuses pour n'avoir pas répondu plus tôt !

En quelques semaines, c'est une trentaine de réponses qui nous étaient parvenues de tous les coins du Pays Bretonnant — sauf du Trégor, dans lequel il n'y avait pas encore eu de Stage d'Enseignants.

Comme quoi, *gand ar boan hag an amzer*
a-benn euz 'peb tra e teuer !

Oui, avec le temps et la patience... Non seulement on vient à bout d'obtenir des réponses à une enquête, mais on fait honte aux pessimistes par les résultats qu'on en obtient, car on apprend ainsi que :

Les 2/3 des enfants des campagnes en Basse-Bretagne parlent breton, le plus souvent couramment, et que plus des 9/10 le comprennent, fort bien, presque toujours.

Voilà, en gros, pour votre curiosité.

Au prochain numéro le détail du dépouillement.

Docteur Jean TRICOIRE.



Deuils

— Nous apprenons le décès de **Mme Orio**, mère de M. Yann-Guy Orio, de la Kervrenn de Ploermel.

— Le décès aussi d'**Eugène Rivoalen**, du Cercle de BourgBriac, champion des sonneurs de Bretagne, mort accidentellement le 12 Janvier et enterré le 14. Les obsèques religieuses furent suivies par une foule d'amis, des jeunes des Cercles, de Délégués de Kendal et du Bleun-Brug.

Notre activité scolaire

Dans le domaine de l'enseignement primaire,
complémentaire, technique et secondaire.

Avec la nouvelle année scolaire, notre secrétaire général a repris ses tournées de conférences-projections, sur la Bretagne et le Bleun-Brug : 42 conférences depuis la fin Août dont voici la liste.

- 29 Août : Session des Cadres de l'Enseignement Technique féminin, Vannes.
- 30 Août : 2^e Conférence à la même session.
- 2 Sept. : Session des Cadres du Bleun-Brug à Quimperlé.
- 2 Oct. : Journée d'amitié Bleun-Brug à Guérande.
- 2 Oct. : Aux élèves de l'école des garçons, Guérande.
- 2 Oct. : Au personnel enseignant de l'école des garçons, Guérande.
- 3 Oct. : Juvénat Ste-Marie (Sœurs Blanches), Sainte-Anne-d'Auray.
- 3 Oct. : Ecole des Frères de Sarzeau.
- 4 Oct. : Ecole des Sœurs de Sarzeau (Sœurs Blanches).
- 4 Oct. : Institution N.-D. (Sœurs de Kermaria), Vannes.
- 4 Oct. : Ecole du Sacré-Cœur (Sœurs de Kermaria), Vannes.
- 5 Oct. : Petit Séminaire, Sainte-Anne-d'Auray (grands élèves).
- 6 Oct. : Juvénat de Kermaria, Locminé (Morbihan).
- 6 Oct. : Noviciat de Kermaria, Locminé (Morbihan).
- 23 Oct. : Journée d'amitié B. B., Lesneven.
- 26 Oct. : Juvénat, Noviciat des Sœurs de Crêhen (C.-du-N.).
- 27 Oct. : Collège des Sœurs de Crêhen (C.-du-N.).
- 27 Oct. : Collège N.-D. (garçons) de Guingamp (C.-du-N.).
- 28 Oct. : Noviciat des Sœurs Blanches, Saint-Brieuc.
- 10 Nov. : Institution N.-D. de Lourdes, Lesneven (élèves de 6^e, 5^e et 4^e) (Sœurs de l'Immaculée-Conception).
- 10 Nov. : même Collège, aux grandes élèves.
- 10 Nov. : Locronan.
- 13 Nov. : Journée d'amitié B. B. à Pouldreuzic.
- 14 Nov. : Collège Saint-Louis de Châteaulin (grands élèves).
- 30 Nov. : Collège Saint-François, Lesneven (remise à une autre date).
- 4 Déc. : Journée d'amitié B. B. à Elven (Morb.).
- 5 Déc. : Ecole ménagère, La Garenne, Vannes (S^{rs} de St-Vincent de Paul).
- 5 Déc. : Ecole des filles (Sœurs de la Sagesse), Pluvigner (Morb.).
- 6 Déc. : Ecole des filles (Sœurs de Kermaria), Plouhinec (Morb.).
- 6 Déc. : Ecole des filles (Sœurs Blanches), Kervignac (Morb.).
- 6 Déc. : Ecole des garçons, Kervignac (Morb.).
- 6 Déc. : Ecole de Hameau (filles et garçons), Kervignac (Morb.).
- 7 Déc. : Ecole technique (filles), Lochrist-Hennebont (Morb.) (Sœurs de Kermaria).
- 7 Déc. : Ecole technique (jeunes filles), N.-D. de la Paix, Lorient (Sœurs de Kermaria).
- 8 Déc. : Juvénat des Frères de Ploërmel, Hennebont (Morb.).
- 9 Déc. : Ecole des filles (Sœurs de Kermaria), Guidel (Morb.).
- 9 Déc. : Ecole des filles (Sœurs de Kermaria), Le Faouët (Morb.).
- 10 Déc. : Ecole des filles (Sœurs Blanches), Noyal-Pontivy (Morb.).
- 10 Déc. : Ecole des garçons (Fr. de Ploërmel), Noyal-Pontivy (Morb.).
- 10 Déc. : Ecole technique, Le Château (Sœurs de Kermaria), Pontivy (Morb.).
- 11 Déc. : Ecole Secondaire, Le Château (5^e et 6^e), Pontivy.
- 11 Déc. : Ecole Secondaire, Le Château (grands élèves), Pontivy.
- 14 Déc. : Ecole N.-D. de Lourdes (Sœurs Blanches), St-Martin-Morlaix.
- 14 Déc. : Ecole des garçons, St-Martin-Morlaix (prêtres du diocèse).
- 14 Déc. : Ecole des filles (Sœurs Blanches), Ploujean (Fin.).
- 14 Déc. : Paroisse de Ploujean.
- 20 Déc. : Ecole primaire Saint-Louis, Châteaulin (Fr. de Ploërmel).

BIBLIOGRAPHIE

A travers livres et revues

Passons en revue deux livres sur les Bretons, l'un qui les étudie chez eux dans le cadre d'un département, l'autre hors de chez eux dans le cadre d'une autre province française.

● 1. **FINISTÈRE 1958 : ASPECTS HUMAINS ET ÉCONOMIQUES**, édité par le Secrétariat Social, 9, rue du Froot, Quimper. Le texte en est de **M. Jean Duigou**, rédacteur en chef du « Progrès de Cornouaille ».

« La Terre que l'on connaît le moins, y lit-on dans l'avant-propos, est souvent celle-là même où l'on vit. »

Le Finistère et ses habitants ne font pas toujours exception à cette règle.

La présente plaquette se propose d'être une contribution à cette connaissance. »

Y a-t-elle réussi ?

Oui et très largement, si le présentateur n'a pas eu d'autre but que de faire parler cartes, graphiques, statistiques et diagrammes... Jamais plume plus brillante ne fut mise au service d'une documentation et d'une enquête si bien établies, si bien menées, que l'importante revue les « **Études** » dans sa rubrique de l'actualité religieuse du mois de Novembre n'hésite pas à lui consacrer une grande page. la citant comme un modèle du genre, réalisée dans un département test au plan démographique.

Le plan démographique ? La géographie, en effet, n'est qu'un cadre pour l'homme et ses multiples activités. C'est l'humain qui l'emporte avec son « primo vivere » économique, avec aussi ses besoins culturels et spirituels.

Mais justement l'on aurait aimé voir cette plaquette déboucher sur la géographie humaine et même déborder quelque peu sur la psychologie sociale des êtres étudiés tout le long des sujets traités : paysans, marins, ouvriers, etc...

Nous voulons bien croire que c'est un grand mérite d'avoir poussé l'analyse de la réalité départementale à partir de la réalité communale. Mais cette réalité elle-même ne peut exister en dehors d'un terroir plus grand, que le découpage par département est loin de recouvrir. Un morceau de Bretagne c'est toujours de la Bretagne avec sa marque et sa coloration spéciales.

Cela étant dit, cette plaquette nous apporte au sujet d'une terre assez mal connue, même et surtout de ses enfants, les lumières qui nous manquaient jusqu'ici sur l'évolution des différentes classes sociales qui y vivent, l'évolution qui se traduit par la belle montée d'un département breton parvenu au troisième rang dans toute la France pour sa productivité agricole et presque au même point pour la construction des maisons neuves, en attendant d'autres records, s'il sait garder ses jeunes et leur trouver un emploi honorable.

● 2. L'IMMIGRATION BRETONNE EN AQUITAINE, par Christiane Pinède, agrégée de l'Université.

Statistiques, graphiques, diagrammes ne manquent pas non plus dans cette plaquette de 200 pages, éditée par la Revue de Géographie des Pyrénées et du Sud-Ouest. Mais ils reçoivent un autre éclairage, quoique d'une plume moins brillante. Il est vrai que la matière était plus circonscrite et que l'auteur passait par des chemins battus. L'immigration bretonne en Aquitaine (1921-1959) avait déjà été étudiée pour la période 1921-1946 par un aumônier d'émigration (Abbé Mévellec). Un fils d'émigré l'Abbé Cadalen l'avait poussée jusqu'en 1950, en deux thèses de doctorat (Droit Civil et Droit Canonique). Il ne restait plus à Christiane Pinède qu'à la prendre à cette date qui vit le départ de l'Association Nationale des Migrations Intérieures rurales et à soumettre l'ensemble à la méthode de la Recherche scientifique pour la branche « Géographie humaine ».

Un grand courant de vie traverse son œuvre. Ce sont des hommes qui sont passés en revue dans leurs différents comportements face à une terre nouvelle, à un climat nouveau, à une société nouvelle de paysans, société de plus en plus mélangée et cosmopolite.

Le passage des Bretons d'une terre de fermage à une terre de métayage, de paroisses d'un solide encadrement religieux, à des paroisses spirituellement peu équipées, d'une province aux familles encore florissantes à une province aux familles depuis longtemps désagrégées, s'est d'abord fait et cela sur une échelle de 25 ans en présence et sous le contrôle d'un aumônier-consul qui était comme une présence et une hypothèque de la Bretagne-mère auprès d'une filiale lointaine. A partir de 1950, l'émigration bretonne se coule dans le grand courant national, issu de l'aumônerie elle-même et son histoire tend à se confondre avec celle des migrations venant des autres provinces de France fournissant à l'Aquitaine.

Tout cela a été bien vu et bien présenté par Christiane Pinède qui, dans ses conclusions, rend hommage à l'apport breton en Sud-Ouest, quand elle reconnaît qu'en dépit de sa faiblesse numérique relative (15.000 personnes seulement) a exercé une grande influence sur l'implantation du fermage en Aquitaine, sur l'évolution de certaines modes de cultiver, et le progrès de certains élevages. Cette émigration a surtout servi de test et d'exemple aux autres migrations intérieures rurales. Hommage est aussi rendu en passant à l'attachement du Breton à la terre et à leurs traditions, à leur vitalité familiale, à leur courage au travail et à leur habileté professionnelle. Marqués à la longue et comme il se doit par le pays qui les a reçus, ils l'ont marqué à leur tour autant et plus que les autres groupes d'émigrés dans cette internationale paysanne du bassin d'Aquitaine.

Livres reçus au Secrétariat de la Revue, Aumônerie de la Retraite de Quimperlé.

1. Mémoires du Chanoine Moreau sur la Ligue en Bretagne ; — 2. Franche et secrète Bretagne, d'Henri Queffelec ; — 3. Grégoire est mort (Comédie), d'Edouard Ollivro ; — 4. Ar Fest-Noz, de Youen Olier.

Daou - hantera on labour

Pa 'z eo deuet ar mare, dindan ar gwall amzer, e-kreiz ar pri, koulz lavared, al labourer douar e-neus taolet ar greun.

Goude beza hadet e dachenn, n'eo ket chomet da zelled en-dro dezañ, na d'en em houlen penaoz en em gomporto ar greun, en añchou yen.

Dizroet eo d'ar gêr, o houzaud e chomint, epad eur pennad mad, evel maro, en douar, med ive gand ar gredehn stard, e savo warno, eun deiz, gestennigou munud, a zispako, tamm ha tamm, o deliou da lagad lirin an nevez amzer.

E kemend a ra al labourer e-neus fizians en e labour, fizians e nerz ar vuhez a zav diwar ar maro, fizians e roio Mestr ar bed, d'ar mare, an heol hag ar glao, fizians e teuo an traou da vad, gand hir amzer...

Labourad a ra gand esperans en amzer da zond !

Setu ive ar pezh a dle ober ar re oll a labour da zigeri ar sperejou ha da hounid ar halonou.

Tud a zo hag a fell dezo mond re vuan, a garfe eosti raktal goude beza hadet...

En tachennoù nevez a zigorer e kaver peurlïesa eleiz a vicherourien, med dre ma teu stard al labour, dre ma tale an eost da zond, kalz a goll kalon hag a dro kein.

E tachen Feiz ha Breiz, nag a bed on-eus gwelet evel-se, o koumans, leun a dan hag a ouisiegezh, ha dirag an enebïez, dindan ar zamm, o deus kollet fizians. Ar steredenn a zo et da guzed dirazo, ha n'o deus mui he gwelet.

An den a zo bresk, hedro. Zoken, goude en em lakaad en e wella ar pezh a hell ober a zo nebeud a dra. Med pa oar bale gand furnez ha gand habaskder, pa oar harpa e zampladurez war ar garreg ma 'z'eo Doue, pa oar lakaad e zorn e dorn Doue ; neuze ar greun a hello marteze chom pell kuzet en douar... med, eun deiz, sur, e savo eost diwarno.

Na mad eo deom, e penn kent a bloaz, deski daou-hantera on labour.

Neuze e hellim lavared evel an Ao. La Pira, m'êr Florans : « N'emom ket on unan. Doue a zo e kichen, Doue eo al labourer braz. Ha Doue or har, hag e-neus youl d'or skoazella. Or brasa pehed, evidom-ni kristenien, eð klask mond war araog, evel pa vijem on unan ; eo chom heb lakaad on dorn e dorn Doue. A zaou-hanter gantañ e vezet kreñv, on unan n'om nemed sempladurez. »

L. B.

Ar hlasker dour

Gand MAB AN DIG.

II. — Seh ar sitern

« Moget 'zo.
Moged 'vo.

N'eo ket savet gand tud ar vro. »

a ganed gwechall.

Da zevel skol nevez ar baotred e S.P. e oe galvet mañsonerien euz a B. evid klask espern eul liard toull.

Diouz ma paeit e vezit servichet. Paotred P. a zo piz war o zimant. Gwellah marhad eo ar pri. Ne welent ket a sklêr pe n'o doa plom ebed. Ar mogerioù a oa korvigellet. Unan a faoutas... a gouezas evel ma vije bet e sivi !

Labour. zistrantell !

Eur sitern o-doa savet hervez ar reolennoù, emezo. It da weled !...

Eur paourkêzig tuellenn a bemp kwennege o-doa lakeet warnañ. Daou viz goude : torret ! ha goullou ar sitern !

Diou pe deir all a oa bet lakêr an eil warlerh ebén. Hini ne harpe. Eur rivin, eu rivin, a lavare din an Ao. Person... Evelato, ma karfez lakaad evez eun tammig ! !

Aez da alvared ! Lakaad evez ! !... Biskoaz n'em-oa bet seurt pennoù-maout ! N'o doa kén aon nemed ouz eun dra : ar vaz !...

An duellenn, hi, ne lavare grik, kaer oa sach a war he skouarnioù, planta ganti taolioù boutou ! ! Dao dezi ken a helled.

« Etienn. (Me yae da weled ar marichal, eur gwir vreur evidon, pa vezen nehet.) Etienn, gra din eun duellenn na hello marh tig ebed terri ! »

Ha tudou ! M'ho pije gwelet tuellenn Etienn ! Va marmoused a jomas digor o genoù da zelled outi. Biskoaz... eur viñs, heñvel ouz an hini a zalh rod ar harr ouz an ahel.

Evid kaoud dour e ranked trei ar viñs gand eun a'hwèz, ken ponner, m'edo e riskl en eur goueza da derri ar boutou !

Me her fizias er hanfard terrupla : « Te a zo kreñv... te a roio d'an dud p'o do sehed. Med, ma kolles an alhwèz, Etienn e-neus lavaret din da gas kerkent d'ar hovel... Gouzoud a rez penaoz e teu a-benn da zigas da zoñv ar

hezeg tig... en eur ober dezo eun tamm hillig gand e vaz tan... D'it-te, Etienn, e raio heñvel !

● N'oa ket dizoursi ar paotr. Ne gollas ket an alhwèz. N'oa ket gouest e-unan da ziviñsa. Daou all a deue d'e zikour... Méd eñ a jome ar mestr braz, ha dizale ne veze greet anezañ nemed « Job ar viñs ».

Bremañ e hellen beza dineh. — A gav deoh !

Eur miz goude, trubuilh a nevez diwar benn an dour.

● Va 'fabored a oa boazet da vond d'ar 'feunteun da glask trabas ouz merhed ar poull.

Nag a blijadur o teurel pri war al liñserioù gwenn ledet e foennege Landegarou ; o strinka mein en dour a rez d'ar hoefou ; o klevet merhed o karnachal en eur redeg war o lèrh — en aner — gwrahed dialanet !...

Kalz e oa gwelloh beza eno er frankiz, eged chom kraouiet,... strapennet en eur porz-skol,... soublet ar hein dindan sellou a gorn an aotrou droug.

Re all o-doa kavet c'hoaz gwelloh !

En eur ober an neuz da vond d'ar 'feunteun ez eent d'an davarn. Evelato, pennad ! gwelloh gwin eged dour ! Da bevarzeg, pemzeg vloaz, pa zav eur vlevennig dindan ar fri, e teuer da veza paotred gouest... Eur banne gwin, na daou, na tri ne lakeont ket ar hilhorou da horjella. Ha goude, n'eus mui aon rag netra !

● Bremañ e oa dour er skol. Digarez ebed mui da vond da redeg ar haritell. Ne helle ket ar vuez-se padoud.

Petra rejont, va lanfridi ? Ne oant ket tud da jom da skrigna o dent en eur horn tro.

Klask a reent an tu d'en em zibennaska. Ha ne oent ket pell ouz e gavoud... An dour ! Ne oa kén nemed an dour a helfe o zavetei... evel ar Juzevien gwechall en tu all d'ar Mor-Ruz.

Méd n'oa ket heñvel poch an istor.

Amañ e ranked baza dour ar skol evid nijal dichouarn ha digabestr da hini ar feunteun.

Tuellenn Etienn ne oa netra da denna diouti. Na dén, na marh ne helle dond a-benn d'he distresa.

Méd ar sitern e-unan, daoust ha ne hellfent ket dond a-benn anezañ ?

Biskoaz n'em bije bet kredet eur seurt tra. Kontet eo bet din an istor da houde... pell da houde.

● Morzolioù, kizelloù a oe kemeret dre guz e tiez-labour ar vicherourien diwar-dro, araog m'en em gave an aotrou. Awechou zoken e-pad an noz.

Va lakoned a stagas gand al labour. Kuzad a raent an dismantr en eur zastum piz an atredou, hag en eur stanka gand pri hag eur gwiskadig simant an toullou a reent en-dro d'an duellenn.

Eur mintinvez, Job ar viñs a lavaras :

« Re galed ar simant en arroud-se ! Simant Etienn !... Ni 'zo diod ! Hini P. savet gand pri ha lostenachou simant a zo kalz êsoh da freuza.

« E korn ti Zezig, Fanch an Ourrou e-neus lezet eur varrenn houarn hag eun horz. It d'o herhad. »

● Job ar viñs a dennas a-benn-err e baltog... hen taolas ouz ar hae.

« Dalh mad ha plomm ar gizez », emezañ d'e gamalad.

Piñset e vourrou, e savas an horz en êr, hag euz oll nerz e gory, glaourenn e korn e henou, e tistagas eur fouetad.

A-veh ma hellas egile tenna e zorn. Ne weled kizell ebed mui. Er voger oa êt a-bêz, evel eur gontell en amann. Ha kerkent e tigoras eur faout euz ar penn d'an traoñ. Dour ar sitern a zaoulammas er-mêz. Va ribitailh ive a zaoulammas pell diouz leh an torfed.

« Aotrou, eme din unan, pa erruis, ar sitern a zo torret !! »

Hag e daoulagad va lanfridi, me welas o lintra eul levenez leun a 'friantuz. Eun eur goude, e oa seh ar sitern, bazet mik... seh da viken !

MAB AN DIG.

Er wech a zeu : *Va fuñs kenta.*

Skol dre lizer

Selaouit petra lavar deom eur plah yaouank euz Breiz, desket ganti lenn ha skriva ar Brezoneg en eur heulia or *Skol dre Lizer*.

« ...Kared kaerder ar Breiz a zo mad, med n'eo ket trawalh. Petra 'ra talvoudegez eur bobl ma n'eo ket he yez, he relijion, he hystumou.

Ni Bretoned a dle beza lorch ennom gand on yez. Petra 'zo kaerroh eged eur yéz. Eur yez a zo frouez eur gevredigez.

Ni a dle divenn ha kared on yez a zo bet implijet e-pad kantvedou gand on hentadou. I o deus bet displeget drezi o levenez, o zristidigez, o hoantou.

En amzeriou a vremañ ar galleg a zo implijet gand an oll Vretoned. Desket e vez nebeutoh nebeuta ar brezoneg d'ar vugale. Petra a zeuio Breiz da veza heb he yéz ? Ene Breiz eo a varvo da heul he yéz. Setu perag karom on yéz ha divennom kelennadurez ar brezoneg er skoliou. »

C. A. (4-1-61).

Marijan hag he ribotadenn

Eun istor farsuz 'vid ar beilhadegou

Echu oa an eost. Evel beb bloaz d'ar mare-se, an Aotrou Person a oa en e zonj ober e gest e-touez e barrezioniz.

D'ar zul, euz ar gador-zarmon, e roas da anaoud frêz ha sklêr d'an oll, peseurt kordennad (1) a vije grêt d'al lun, d'ar meurz, d'ar merher...

Evelse e vije géd dezañ ha ne gavfe d'ar zerret e nebleh.

D'al lun ha d'ar meurz peb tra a yeas mad ha dirotivenn.

D'ar merher edont adarre war an hent. En devez-se, an daou gester a oa gand an Ao. Person a oa daou higenn a zén avad, prest alao da farsal : Fanch al Logoter ha Pêr ar Zant.

O zier (seheir) gwenn ganto war o choug, ez eent euz an eil ti d'egile da heul an Ao. Person. Eur hloueriad gwiniñ amañ, daou ahont a leunie ar zier ha pa vezent re bonner e vezent diskarget en eun ti bennag evid beza kaset diouz ar pardaez d'ar presbital.

Lohet mad an devez. Emañt war wél da echui abréd. Goude merenn e chome ganto c'hoaz eun dousenn diegeziou da weled, hag en o zouez ti Marijan an Traoñ.

— Daoust hag er bloaz-mañ on-do muioh a jañs gand Marijan ? Beteg-henn om êt e biou heb taol, eme 'Fanch d'an Ao. Person.

Gwir a lavare Fanch ; beb bloaz e kave an Ao. Person morailhet an nor ha dén ebed wardro... Marijan a gave atao an tu da jacha ganti he ribolou pa zante e tostee ar gesterien.

Eur vaoutez vad oa koulskoude, Marijan, med skrangn ha pliz... Rei eur hloueriad gwiniñ d'an Ao. Person a gave spontuz.

Edo eta ar gesterien dirag ti Varijan. Serret oa eveljust.

Fanch a skoas war an nor... Respont ebed. Eun tammig trouz, koulskoude, a ententas klevet en diabarz.

— Petra, eme 'Fanch, n'eus dén en ti ?... Marijan, bouzar oh ? Hag e skoas adarre eun tammig startoh... Netra ne finvas en diabarz.

— Mad, eme 'Fanch en eur dreñ warzu an Ao. Person, an dramañ a zo farsuz avad ! Me 'zo sur koulskoude em-eus klevet trouz en diabarz.

(1) **Kordennad** : division paroissiale : ce que l'on peut faire en une journée.

Ha Fanch heb chom da dortal pelloh, digeri an nor hag en ti, Pèr ha an Ao. Person d'e heul.

— Tud 'zo ? eme 'Fanch... Amañ ema an Ao. Person hag e gesterien.

Netra ! Trouz ebed !

— Sell-ta, eme 'Fanch, ar ribod e-kreiz al leur-zl !... Diouz gweled al lêz, edo sur Marijan o ribotad.

— Satordistach ! eme 'Fannch, setu amañ traou avad, en eur zevel ar golo hag en eur zelled e-barz ar ribod... Me lavar deoh, Marijan n'ema ket pell ahalenn !... Petra zonjit Ao. Person ?... Mond kuit e-kreiz he riboladenn, biskoaz kemend-all !!!

An Ao. Person ne lavare gér, med ne zonje ket nebeutoh.

Pèr a zelle en-dro dezañ, eur bern sonjou o rodella en e benn.

— Fidandoue ! emezañ, evidon-me n'ouzon ket dre beleh e vije et kuit Marijan !

— Mad, eme an Ao. Person, deom en hent adarre, pegwir n'ema ket Marijan er gér.

— O ! amzer on-eus, Ao. Person ! Abréd emao. Gortozom anezi eur pennad... Honnez en em gavo prestig rag n'ema ket pell.

Gwir a lavare Pèr. Marijan n'edo ket pell diouto.

En o hichenn edo. Harp outo. Hag e peleh 'ta ?... E diabarz ar bank-tossel, e-tal ar gweleou-kloz !

Paour kèz Marijan ! Edo eno astennet evel en eun arched, berr warni, ar hwezenn o tivera diouz he zal...

Edo endra-helle o ribotad pa welas an Ao. Person hag e gesterien o tond el leur.

Nondendistag ! En taol-mañ oa paket berr !... Penaoz ober ?... Peleh mond da guzad ? Eur zell buan a reas endro d'an ti... Mond da baka ar hraou-zaout ?... N'helle ket, rag penn-ou-z-penn en em gavje ganto...

Edont harp ouz an nor.

Sonjal a reas en em daoler dindan, an daol... Nann, gwelet e vije. Tok, tok, tók !... Taoliou war an nor !...

O ! eur gavaden !... Ar bank ! buan er bank !

Eul lamm a reas war-zu ar bank hir. Sevel a reas ar golo ponner. Eul lamm all, hag hi e-barz ha lezel ar golo da goueza warni.

Kompren a rit bremañ perag e-noa Fanch klevet trouz ha perag e chome ar ribotadenn e-kreiz a leur-zl.

Fanch e-noa diskouarn tano, evel eur had.

Ar bank a wigourras eun tammig. Marijan evid kaoud he alan he-doa renket cheñch tu.

Gand e viz e tiskouezas ar bank en eur youstra war e vuzellou ; hag e lavaras e skouarn Per :

— Aze ema-hi ! !

Hag int-i o zrl da azeza war ar bank hir.

Marijan, avad, a ranke moustra war he alan.

An tri gester a hoarze... a varvailhe kenetrezo... a lakeas zoken peb hini e gorniad... da hedat.

— Emichafis ne zaleo ket, eme 'Fanch, rag ma ouezfé goudeze, ez eo bet an Ao. Person en he zl, e vije gouest da baka eun taol-gwad.

— Divalo e vije, eme Bèr, mond kuit bremañ, rag sur on he-deus Marijan espernet evidoh, Ao. Person, eur hloueriad mad a winiz ! Anavezoud mad a ran anezi, brokuz evel ma 'z eo !

Paour kèz Marijan, klevet a reas he 'fater !!!

Edont atao azezet war ar bank dirag ar ribod, pa zinodas e penn Pèr, eur zonj iskiz :

Sevel a reas goustadig. Mond, eun d'ar ribod. E zamma war e zioureh... ha goustadik, goustadik, e lakaad war ar bank..., war bord ar bank... heb lavared grik.

— Mad, emezañ, terrubl eo avad. Ar ribotadenn-mañ a zo e-riskl da drefka ma chom re hir Marijan da strant, ne gav ket deoh Ao. Person ?

Ha goude eur pennad, Fanch a lavaras :

— Gortozet on-eus pell a-walh a gav din. Marijan, doustañs eo, a zo et gand an diaoul. C'hwi, Ao. Person, ho po tro da zond amañ diwezatoch evid ho kest.

Marijan a glevas an trouz bale o pellaad, ar gloued o serri.

Gortoz a reas c'hoaz eur pennadig gand oan e vijent deuet war o giz.

Hanter vrevet he izili, hanter varo he horv, e oa laouen kouls-koude da veza deuet abenn euz he zaol.

Dibrada a reas ar golo eun tammig... Ne gave ket dezi avad e oa ken ponner-se : Eun heurtad a reas gand he hein... ha : Pou-doudum !

Eun trouz spontuz ! Ribod ha ribotadenn o koueza a flagas war al leur-zl.

Chom a reas azezet en he bank, dilavar, he daoulagad dispourbellet : ar ribod o neuv war an dñenn !...

Er zizun-se, Marijan ne gasas tamm amann ebed d'ar marhad. He-unan, zoken e tebras bara zeh...

Med an Ao. Person a gavas goudeze, beb bloaz, dor zizor e ti Varijan...

Hag eur gest founnuz ne petra 'ta.

Job SEITE.



Ar Person Touer

Klevet on-eus ema « Ar Person Touer », eur pezh c'hoari trubuilhuz, savet e tri arvest hag e gwerzennoù, gand Yeun ar Gow o vînd da veza embannet dizale, da lavaroud eo war-dro hanter miz Genver a-zeu. Anavezet eo an oberour dre e gontadennoù ha marvailhoù plijuz bepred ha framet a-zoare ha dre e leoriou « Ar Grasou pe ar pedennoù evid ar re varo » eun destumad pedennoù kaer reizet gantañ ervad, hag « E Skeud Tour Braz Sant Jermen » e-leh ma tispieg, en eun doare dudiuz-kenañ, e eñvorennoù bugaleaj ha buhez an dud e Pleiben, e barrez ginidig, war-dro hanter-kant vloaz 'zo.

Heb mar e vo fromet or henvroiz gand trubuilhoù ha maro « Ar Person Touer », eur beleg bet touellet da doui sentidigezh d'eul lezenn fallagr, hogen maro da houde evel eur merzer.

Setu amañ penn-da-benn, ar raskrid berr e-neus lakët an oberour e penn e labour da rei sklerijenn d'e lennerien war an darvoudoù displeget gantañ :

« Maro an David, person touer parrez Goezeg, bet diskaret e miz Even euz « ar bloaz 1795, eiz deiz pe war-dro a-raog dilestradeg Kiberen, gand eun « nebeud gwazed euz arme Kadoudal, e-neus roet tro din da zevel an drama-mañ.

« Ar baotred-se a gerze da heul eur bagad Chouanted, kaset da argadi poul-trerez Pont-ar-Veuzenn, e-leh ma skrapjont eun nebeud karradoù poultr a yeas ganto da vrezeli.

« Azaleg Roudoualeg beteg ar vilin-boultr, en eur vro dianav-kaer dezafañ, e « oe heñchet ar bagad gand eur vaouez, Loeiza Gareg he ano, anaoudegez euz « an tolead. Houmañ, dilhad goaz ganti, a gerze war varh, e penn ar Chouanted. « Hi eo a zeuas, dre guz d'ar re-mañ, ha goude ma oe bet lazeta ganto ar « Predour, mestr-skol en Eder, ha Gorager, person touer parrez Brieg, da « gemenn d'an David pe venoz o-devoa grêt diwar e benn. Person Goezeg n'he « hredas ket hag, e-leh tehout da guzad, a chomas en e bresbital. Kavet e oe « gand e vuntreien hag e kollas evel-se e vuhez.

« Kement-mañ a zo gwir penn-da-benn, da vihanha hervez ar skridoù koz « a ra meneg euz al laz.

« Hogen arabad din touelli ma henvroiz, hag eh anzavan outo, didroïdell, « ne deo an degouezioù all a gaver en labour nemed faltazi, diwanet en eur « spered troet eun nebeud gand froudennoù ar varzoniezh, daoust pegen gwir- « heñvel e hell an darvoudoù-zê beza.

« Red eo, dreist-all, e larfen ne oa neb-kure e Goezeg d'an ampoent. An « aotrou beleg Bozeg, ginidig euz Lotéi, o terhel kent ar garg-se er barrez, a « oa o veva en harlu, e Bro-Spagn, pa oe lazeta ar person.

« A-hend-all, steuenn ar hoari, an doare ma 'z eo reizet hag an dud all « o lakaad buhez ennañ, war-bouez ar Marheger, a zo o terhel leh Loeiza Gareg, « ha Kêroulaz, e vreur Kêroc'h ha Kêrsalaun, a zo bet ijinet heb an disterra « doujañs e-keñver ar pezh a zo bet c'hoarvezet.

« Ne deo ket ma skrid, eta, eun ober istoreg, nemed hepkén, avad, eur « varzoneg strafuilhuz, o klask danevelli reuzeudigezh ene mab-dén hag e strivou « d'en em zasprena.

« Her zavet em-eus, koulskoude, gand ar menoz e talvezo da zidui ma « henvroiz hag hen embann a ran algreiz kalon hag evel ma lar Tangi Mal- « manche, « En enor da Zoue hag en enor d'am Bro ».

Ouspenn ma 'z eo heson ha disi ar gwerzennoù, e vo kavet sevenet er « Person Touer » kentel gaer Or Zalver a brezegas da vab-dén e tle pardoni ar gaou grêt outañ.

Alia a reom stard holl lennerien da rakprena dioustu leor nevez Yeun ar Gow a vo kaset dezo, kuit a vizou post, kerkent ha moulet, evid 9 lur nevez war baper Alfa-Mousse, hag evid 7 lur nevez war baper disterroh.

Diwezatah e vo kerrët ha gwerzet ar pezh 10 lur nevez war baper kaer hag 8 lur nevez war baper disterroh.

An arhant a zo da veza kaset war ano : Mme Marie Le Goff, Keranna, Gouézec (Finistère), C.C.P. 1413-28 Rennes.

Eur skeudenn gaer, diwar zorn Joel J. Sevelleg a vo kavet war holo al leor nevez.

Chom a ra c'hoaz da werza eun nebeudig skouerennoù euz al leor « E Skeud Tour Bras Sant Jermen », evid 10 lur nevez ar pezh.

Kavet e vo ive ar « Pedennoù evid eun noz-veilh gand eun den maro », evid eul lur nevez peb-skouerenn. D'ar re a breno dre hanter-dousenn pe vuioh e vo grêt eun distaol a 50 %.

Skriva ha kas an arhant d'ar chomlezh meneget uheloh.

Kenstrivadeg dornskridoù brezoneg

Eur genstrivadeg zo aozet gand Emgleo Sevenadurel Breizeg Paris evid dornskridoù brezonek diembann. 1.500 lur nevez a zo kinniget ; e miz Mezeven 1961 e vo embannet roll an drehourien. Rannet e vo ar skridoù hervez o doare, romantoù pe varzoniezh diouz eun tu, labourioù gouiziezh pe skiantel diouz an tu all, prizioù dao beb rumm.

Kas ar skridoù d'an « Entente Culturelle Bretonne », 3, rue Francis Garnier, Paris, 17^e, araog an 31 a viz Meurzh 1961. Distroet e vezint d'o fohennod kerkent ha barnet.

Ar gwir d'embann ar gwella danvez a vo miret gand an Emgleo, an aozer o chom mestr war e dra. Kas dornskridoù a dalvo plega da reolennoù ar genstrivadeg ha d'ar varnedigezh.

Skol dre lizer

Setu amañ eul labour savet gand unan euz ar re a heuilh ar « Skol dre lizer » goude eur bloaz studi.

PARDON INTRON VARIA ROSTREN

Pardon Intron Varia Rostren, brudet braz e Bro-Gerne, a vez lidet beb bloaz d'ar 15 a viz Eost.

Eun niver braz a dud en em vod en deiz-se er gêr ganton. Med abaoe an derhent eo stanket ruiou Rostren.

D'ar 14 d'an noz, ar berhired a zeu, aliez war droad, euz a bell, evid an overenn hanter-noz.

Pegen greduz eo ar brosesion a ya euz an iliz beteg menez « ar Miniou ». Gwerz an Intron-Varia a ziston dindan an oabl steredennet : « Mamm Zantel da Zoue, Intron Varia Rostren... »

War lein ar menez e vez laket an tan en eur pikol tantad hag ar flamm braz a zav en neñv ruziet.

Pa ne jom ken nemed ludu, ar bardonerien a zistro d'an iliz. Eur ster a houlaouennou eo hag a ziskenn diribin ar menez en eur ster ar berhired a gan hag a bed.

Med pardon Rostren n'eo ket echu. Antronoz ez eus eun overenn gaer, ha d'an endervez ar gousperou ken kaer.

Med, heuliom ar brosesion a ra tro kêr.

An engroez a zo braz. Peb hini a heul e barrez, rag oll bareziou ar hanton a zo amañ gand o bannielou.

Gwechall e halled gweled er brosesion dilhad kaerra ar Vretoned, ar re a vije dispaket hepkén diou pe deir gwech ar bloaz, deiz ar goueliou braz. Hirie, allaz ! e chom nebeud euz an tavañcherou perlezennet, euz ar broziou voulouz hag ar houefou broudet !

Marteze e oa ive gredusoh ar brosesion gwechall goz, rag gouel ar Werhez, bremañ allaz ! a zo deuet da veza gouel ar « homedianed ».

Evelkent, paouez a ra trouz ar « manejou » e-pad m'ema ar brosesion o tremen. Klozet eo houmañ gand ar Werhez kurunet, kaer ha seder. Hag e kan ar berhired :

- « Eur Vamm ho-peus amañ, eur Vamm oll halloudeg.
- « Euz he dorn ho pezo ar bara pemdezieg.
- « Komzit evidom oll dirag ho Mab Jezuz,
- « Hag e vezim ganeoh en Neñvou evuruz. »

M^{llo} A. GRONWEL.

Ar Bater

Deuet on da lavared ar Bater.

Lom, va amezog koz, a zo êt d'an Anaon.

Eun duard bihan oa, spered bihan, mad d'en em veuli evid disterachou.

Mez ar maro e-neus dirouvennet e dal ha lakeet eur gouel seder ha meurdezuz war e zremm.

Yaouankiz ar Maro !



- Grêt em-eus an neuz da daoler dour benniget war ar horv.

An neuz hebken : goullo oa an asied, kuit da hlepa an dilhad, douetuz.

Azezet on war eur skaonv e toull an nor. Dirazon ez eus renkennadou skaonviou all, warno merhed o 'fennou stouet ha gwazed o selled eun dirazo.

Ar Bater a ya en dro. War eur gador demdost d'ar varvaskaonv eul leanez a lenn diwar eul leor, evel ma vez grêt e peb-leh.

Eul levr e galleg.

- Pell e oa n'oan ket bet o lavared va 'fater. Abaoe m'oa marvet Chan Goz.

Chan Goz ive oa eur sapre plah yaouank war he gwele. Den ne leñve dezi. Deuet oa he 'foent, en tu all da bevar ugent vloaz.

Dirollet oam zoken da hoarzin, a greiz peb kreiz, o klevet lenn brezoneg saout eul levr a zevesion gand « an esplicationou diwarbenn necessite ar gontrision evid kaout asurans ar resuresion eternal ».

Chan Goz ne zeblante ket beza feuket gand or hoariz. N'oa ket desket awalh evid nizad ar brezoneg mad diouz al lorgnez.



- Mes amañ n'em-eus ket a hoant c'hoarzin. Na leñva kennebeud. Med bihan eo êt va halon gand ar vez.

Mouez al leanez a zav sklêr ha frêz ha kamambre. Diouz ma klevan eo eur bedenn kaset warzu Doue, evid kentelia anezañ diwarbenn ar finveziou diweza. « Une survie », a lavar al levr.

Echu al lennadeg. Al leanez a ruz he hador war-giz. Ar merhed a gostez o 'fennou diouz an tu-all. Ar wazed a glask divorfira o 'feskennou.

Mona a ya war he daoulin, da vleina ar bedenn evid he gwaz.

Petra ?

« Pour le repos de son âme : Notre Père... »

O maouez gêz ! Ped ger galleg ho-peus rannet gand hoh ozah epad ho puhez ? Ha mond bremañ da zrailha galleg evitañ ?

Na zigorin ket va genou d'az Komosiel ha d'az Traihebenn.

Ouspenn-me a jom kropet. Tud re-goz da veza dilho awalh gand o galleg.

An oll, pa glaskont respont d'ar « Gloire au Père », a jom boud.



Va spered a niz diouz ar bodadeg mañ, treiz d'an hini maro, evid klask sevel warzu Doue eur bedenn a yafe gwelloc'h diouz ezommou Lom, ar houer koz diwanet euz Douar Breiz, stummet e deod hag e skouarniou gand ar yez vrezoneg.

« ...O va Doue, pardonit d'ar re-mañ », rag ne ouezont ket petra 'reont.

Pardonit da Lom chomet e-unan dirazoh p'eo êt e dud e-unan da c'hoari gand eur yez estren.

Hadet ho-peus anezañ war an tamm douar kriz mañ, da weled petra rafe.

Evit senti ouz lezenn al labour silet ganeoh en e wazied torret e gorr o poania da hounid e vara ha bara e dud, hañv-hoñv, sul houel-pemdez.

Al labour tenn e-neus krizet e dal, kaledet e zaouarn, krommet linenn e gein, mahagnet e zivesker.

Evid ar paoniou gouzanvet war kroaz ar vuhez,

Evid ar gouli diweza grêt dezañ war e varvskanv,

Digorit braz dezañ doriou Palez an Diskuiz ha frealzit e ene gand gerioù tener yez e vro. »

PENGWENN (alias J. ABASQ).



A propos de loisirs

Extrait de la partie générale des *Bulletins paroissiaux du Finistère*, page 10, n° de Décembre 1960 :

« Il y a des loisirs traditionnels, les fêtes de toujours, qui ne cessent d'attirer et de captiver générations après générations. Qu'on songe, par exemple, outre le sport, à l'extraordinaire vitalité des Groupes folkloriques en Bretagne ! Signe qu'ils répondent non à un engouement, à un snobisme passagers, mais à une exigence profonde de la nature bretonne. On ne renie pas si facilement sa race. Et quand on le fait, c'est toujours grand dommage. Et quand on encourage les autres à le faire, c'est toujours une bêtise doublée d'une mauvaise action... »

Breiz-Veur ar hent er gwir fé...?

Boud ma tro peb sort treu er bed, ne zeliom ket ankouénad éh es dober mui eid biskoah, ma vo unanet er gristénion. Ne hellam ket boud digas enta dirag er suhuniad pedenneu sañtet a veid goulenn ged Doue er grés-sé, na dirag aléjement er Honsil braz, na dirag boiajeu el hani en D^r Fisher é Rom. Distro Breiz-Veur d'er gwir Iliz e rinkam hoantaad dreist-oll, rag bredér fariet on es duhont, é Bro-kos hag é Kembré.



En hwézegved kantved, é tistagé er roué Herri VIII é vro azoh Rom hag é skrapé o madeu ged er veneh hag er léañezi. Epad hir amzér é vo goallgaset er gatoliked ha lamet geté o gwirieu. Ar vihannaad éh ei dalbéh en nivér anehé, dreist-oll léh ma ne oé ket mui béleion.

Er broieù keltieg e seblanté bout kollet a veid mad d'er gwir fé.

É Kembré, ne oé mui nameid eih kant katolik én 18^{ved} kantved, ha laret e vezé éh oé diésoh Bro-Kembré de gontvertisein eid en Islam.

Bro-Skos en doé troeit d'er brotestantieù. Deit e oé John Knox ha Mari Stuart de benn a dorrein el liammeù étre Din-Edin (Edinburgh) ha Rom. É 1763, ne oé mui é kornog er vro meid un dornad katoliked : 84. É mañeiu hag é inizi Hébridez, neoah, ne varuas biskoah er fé goh, deusto de eskobed, béleion ha meneh bout bet taolet d'er marù. Epad deg vlé ha tri-ugent é chomas inizein Barra heb beleg erbed, hag ataù é talhé en dud énni de vadéion o bugalé.



En luerhon é e zei de sekour ged Iliz Rom seùel hé fenn éndro é Breiz-Veur. Ar dachenn er bolitikereù ketan penn, én ur voéhein a veid O'Connell, hag é hounid elsé a veid er gatoliked er gwir de gas kannaded de gambreu Londr ha de vout é penn treu er vro.

E toned eùé a voad — béleion én o mesk ? de Vreiz-Veur. A houdé er brezél devéhan, ardro tregont mil paotr ha merh e dréz peb plé er mor de zoned de glask labour de gérieu braz Bro-Saoz. Lod anehé, siouah ! e goll o fé hag o honestiz éh hérieu-sé léh ma nen dint ket anañet, ha red é d'er véleion deit ag en luerhon ha de ré Bro-Saoz labourad dorn-oh-dorn a veid goarn bi o hredenneu. En darn muian, neoah, e chom greduz, hag o darempred e denn er Saozon d'er gwir fé. Revé er péh e laré er Hardinal Griffin, diar pemp milion a gatoliked én Angleterre hag é Kembré, boud e oé eih kant mil a luerhoniz. Hag é léhieù ma vent kavet éma kriù er gatoliked.

Pell éma bet kristénion en Angleterr kent gouied é viùé hoah katoliked é mañéieu kornog Bro-Skos hag é inizi Hebridez. Dalhet o doé d'o hredenneu nag éh oé oeit er relijion kozig de blad é kognadeu arall.

Boud es breman muioh a gatoliked dré gant é Bro-Skos eid ne gavér ér hornadeu arall a inizi Vreiz : seih kant hantér hant mil diar pemp milion a dud. Perag kement-sé ? lùerhoniz e zo deit a diegeheu d'er hérieu, de Hlasgow dreist-oll. Gouriennet o des ha doublet kement en nivér anehé men dé bet red seùel ér blé 1948 un eskopti neùé, hani Motherwell ha Paisley. Rannvro Glasgow hepkén e dolp ur pemp hant mil katolik bennag ; é kër Glasgow é kavér deu gant hantér hant mil anehé aveid ur milion a dud.

Grès d'en lùerhoniz hoah, éh a ar greskaad nivér er gatoliked é Din-Edin : ardro seih ha deu ugent mil int hiriù en dé. Nen dé ket kalz, med dévéhatoh éma deit kenvroiz Sant Patrig d'er gér-sé.

✱

En 18^{ved} kantved ne oé mui nameid eih kant katolik é Kembré, e larér. Breman éh es trizeg mil ha pear ugent (93.000). Er lod muian anehé e zo lùerhoniz. Med er ré-man e zo diéz dehé mar a wéh gouzanv er péh e zo Kembréeg ha Kembréeg hepkén. Ind o des dilézet o langaj ha poén o des é kompren perag é chom er Hembréiz staget elsé doh o yéh. Kement-sé e zo aveité-ind merch ur spered strih. Douget int nezé de viùein étrézé hep darempred erbed ged o henderùed keltieg.

Esoh é, e larér, d'en Anglézed katolik ha d'en lùerhoniz en em bakein. En eil hag é gilé e zo chomet fidél d'er relijion goh, d'er giz kohan. Bro-Kembré abéh, pé kozig, e oé deit de voud hugenaod. En dud e gar o « chapél », léh ma vé lennet er Skritur Santél é Kembréeg, kañet kañenneu kembréeg. Er relijion katolik e zo aveité un dra neùé deit a yéz bro. Laret es bet éh oé kembréekoh en eih ant katolik e viùé en 18^{ved} antved eid nen dé en trizeg mil ha pear ugent e gavér breman ér Glamorgan hag ér Gwent. Komz e hrent kembréeg, o béleion e oé Kembréiz. O yéh ne oé et hepken yéh er bobl med hani en Iliz én ofiseu. Kembréiz e zo éneb d'er fé goh rag o sevenadur hag o relijion e zo aveité ur mem tra ; ne hellér ket o disparti.

Aveid ma toullo ér relijion katolik é Bro-Kembré, e vo red dehi degemër er spered kembréeg. Marsé ne vo sovet Kembréiz nameid dré Kembréiz.

✱

« En Iliz katolik é e barra er muian doh roanteleh Doué a greskaad », e laré en D^r Fisher ér blé 1955. Ne houian ket mar sonj hoah kementrall breman. Med spiz é de wéled é vrasa nivér er gatoliked é Breiz-Veur, hag é ta er Brotestanted de voud digasoh digas. Un nebed bléieu zo, ur béleg e laré én é bredeg é iliz-veur Liverpool : « Mar talh en digasted é Iliz Bro-Saoz, é kór v hantér hant vlé é vo éndro édan bili er Pab én Itali ».

lùerhoniz e houlenn dalhmad ged Doué ma tistroei Breiz-Veur d'er gwir fé. Revo greduz eùé on pedenneu aveid on bredér fariet én tu arall d'er mo !

F. K.

Ardro unan klanù

É bro en Arhuled, boud e zo un deu ugentad bléieu, é viùé én ul lod pear a vredér dizimé.

Él paot arall én dro dehé, biùein e hrent aveid mired en dañé éh oent bet é kaved arlerh o zud hag, eùé, aveid dastum ré neùé.

Él paot arall én dro dehé, ne lakent ket vraz o albañi ged lézenn Doué. Ind e geméré hag e laoské anehi névé en amzér, revé el labour hag o éze-manteu.

Tenaù e vezé, dreist peb tra, er sulieu ma kleùent en overenn, ha stank nivér er ré ma labouront ; tenaù e vezé er gwéhiu mah ent de góvésaad.

Klañuad e hra unan anehé de varù. Gerùel e hrér ar ré é dro er person hag en « notér ».

Er person e za er hetan. Er lezel e hrér de hobér é labour ha bihan é é labour. Lared e hrér dehon peb eil dro ged paot a zigas :

- Ne gaoj ket mui.
- Kollet é er gaoj déhon.
- Ne hra ket van a nétra.

Anaù e hra er person gwirioné kamzeu é vredér ha ean de nouiein er hlañuour.

Tré m'éma er person é tevérein er hêh digas é ta eùé en « notér ».

Moned e hra en tri brér ar é arbenn. Huchal e hrant arnehon peb unan d'é du :

- Deit beañ, 'n eutru 'n notér !
- Dibiet doned, 'n eutru 'n notér !
- Goall fall éma, 'n eutru 'n notér !

Doned e hrér d'en ti. Trohein e hrér labour er person. Huchal e hrant :

- Mem breur, deit é 'n eutru 'n notér !
- Kaojet, mem breur !
- Laret ya, mem breur !

Moned e hra en tri brér arnehon ér gwélé. Gobér e hrant héjadeu dehon ha kriùoh pé kriù é huchant, ha stankoh pé stank é larant :

- Mem breur, deit é en eutru 'n notér !
- Kaojet, mem breur !
- Laret ya ! Laret ya ! Laret ya ataù !

I. M. HÉNEU.

Me sonér

É krouizein un tamm koed,
Em es groeit ur soñer;
Mar dé é gorv kaled,
É anchenn zo tenér!
D'anderù ha de vitin,
É hoarian geton;
É voéh kriù ha sklinton
E blij de me halon.

Ur bombard em es groeit,
Èl un dén a vechér;
Braù em es ean goleit
Ged liùaj melén koér.
Ar me soñér, breman,
É tiskan mad kañein
Er péh e zo, dréman,
É kas plijadur dein.

Me fall dein ma kañ,
Braù ha gwir, me soñér,
Ha mem ma hirvoudo,
Sel taol ma vo dobér;
Gellein e hrei èlsé
Digor er haloneu
Ha streù hoah gwéhavé
Furnéz ér speredeu.

Job AN DROUZ VOR.

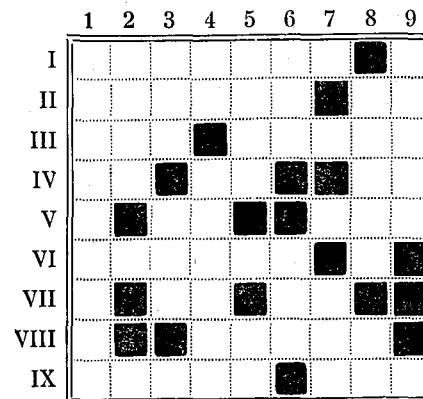
Aveid farsal

Displéget e oé bet ér hatekiz istoér Joheb, mab Jakob. Éma bet
er person éh, aters er vugalé. Mad ha fonnabl o des respondet.

- Pésort torfed braz en doé groeit bugalé Jakob ?
- Gwerhet o doé o brér Joheb.
- Mad tré. Hag aveid pegement ?
- Aveid ugent péh argand.
- Mad. Ha petra e greské hoah fallanté er bredér-sé ?
- Hañi ne sané grig.
- Petra e laké o féhed de voud brasoh ?
- Unan ag er vugalé e saùas é zorn.
- Ama, me faotr, laret nezé.
- Eutru person, n'o doé ket ean gwerhet kir eroalh.

Geriou-kroaz

ar miziou



A-BLÈN. — 1. Gouel
braz ar goañv. 2. Leun a
gristenien a vez enno da
noz Nedeleg - Artiki -
3. N'eo ket marhad-
mad - Douja ha meuli.
4. E fin an noz -
Artiki - Penn diweza al
las. 5. Ragano per-
henna - Bord an mor.
6. Gouzoud petra eo.
7. Miz ar goañv -
Tra douet. 8. Ar re-ze
a zo divarvel. 9. War
lerh - Gliz ar goañv.

A-ZEZ. — 1. Hemañ a welas Santez-Anna. 2. Ar re-mañ o deus
kanet pa oe ganet ar Mabig Jezuz. 3. Kaletoh egéd an houarn -
Bloaveziou an den. 4. N'eo ket stard - Krena a reom gantañ er goañv.
5. Daou a oa, e Kraou Nedeleg, unan a beb tu d'ar Mabig Jezuz, ken
o deus droad da gomz evel an dud, e noz Nedeleg - Ger evid naha.
6. Unan hepken - Pez ho-peus da bea. 7. Evid herzel ar bagou da
vond kuit. 8. N'eo ket war lerh - Lost leue. 9. Ar Mabig Jezuz.

Diskoulm da niverenn

Gwengolo - Here

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	G	W	E	N	G	O	L	O	
II	E		B	O	L	Z		L	E
III	N	O	R		E		E	L	O
IV	V		E	O	S	T			N
V	E		L	A	K	A	A	D	
VI	R	E		L	E	N	N	E	T
VII				H	E	R	E		S
VIII	D	I	O				T	O	K
IX	U		H					H	I

Le Gérant : Chanoine MÉVELLEC, Aumônier de la Retraite, Quimper.
QUIMPER, IMPR. CORNOUAILLAISE — C.C.P.P. N° 21697

Deus endro, neve-hanv

Gand Filomena CADORET, euz Rostren.

Kinniget gand doujans da Dir-na-Dor.

The musical score is written on four staves in 2/4 time. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). It is marked 'Adagio: (♩=80)' and features a triplet of eighth notes. The tempo changes to 'più vivo' (♩=100) for the remainder of the piece. The lyrics are written below the notes, with some words underlined for emphasis.

Adagio: (♩=80) 3 più vivo' (♩=100)
Deus en-dro, ne-ve - am-zer, gant da zu-di dis-par, Gant
da zu-di dis - par, Da strinka al le- ve - nez, a
ge tra la 'la la la la la la la la! *Da*
strinka al le- ve-vez, Ar spi war an douar, Ar spi war an douar.

Deus da hada, niveruz, bleun lirzin er prajou
Ha da wiska a hlazur skourrou seh ar hoajou.

Deus, 'vit ma ray an evned, er brouskoad, o neiziu,
Ha ma lintro el liorz bleun per hag avalou.

Deus, gand ar mintiniou kaer, ma kañ 'n evnedigou
Ouz sklerder eun heol lintruz dindan an deliou.

Deus, gand serr-noziou dispar, ma hallo ar Barzig
Hunvreal, 'n eul leh kuzet, o silaou an estig...

Deus, gand noziou miz Mari, mac'h aimp a vadenrou
Da ginnig d'on Mamm garet c'houez-vad on kantikou !

Deus da gas an dud yaouank, beb sùl, d'ar pardonieu,
Ma pleustrfont c'hoaz, gand furnez, gwenojenn o zadou.

Ya, deus prim, amzer garet, da zihun Breiz-lzel,
A goantiri, a gaerder, marellet he mantel !